

Communiqué de presse du 26 octobre 2010

L'espèce humaine a-t-elle un problème de fertilité ?

La fertilité des couples pourrait avoir légèrement diminué depuis quelques décennies dans plusieurs pays industriels, et certains se demandent si cela ne risque pas d'entraîner un déclin de la population. Cette crainte est en grande partie infondée comme nous l'explique Henri Leridon, de l'Institut national d'études démographiques, qui fait ici le point sur la fertilité de l'espèce humaine.

La probabilité qu'une femme ayant des rapports sexuels non protégés conçoive au cours d'un cycle n'est en moyenne que de 20 % à 25 %. Un couple à la fertilité « normale » n'obtient une grossesse en général qu'après plusieurs mois. Et s'il ne l'a pas obtenu au bout de 12 mois, ses chances d'en avoir une dans les 12 mois suivants restent importantes. Une infécondité après 12 mois n'est donc pas synonyme de stérilité comme on le laisse croire parfois.

Il est possible que la fertilité ait diminué dans certaines populations occidentales en raison notamment de la baisse de la qualité du sperme. Le recours des couples hypofertiles aux méthodes d'aide médicale à la procréation (AMP) permettrait de compenser en grande partie cette diminution, qui ne devrait pas entraîner alors de baisse de la fécondité (le nombre effectif d'enfants d'un couple), tout au plus un léger allongement du délai nécessaire pour les concevoir.

L'AMP peut être efficace sur le plan démographique dans un contexte où les couples ne veulent pas beaucoup d'enfants (guère plus de deux en moyenne) et disposent du temps nécessaire pour les avoir. Il en irait autrement si la proportion de couples stériles augmentait sensiblement du fait d'un report important de l'âge moyen à la maternité : à un âge plus élevé correspond une fréquence de la stérilité en hausse, qui peut avoir des effets sur la fécondité finale. Et dans ce cas l'AMP est d'un moindre secours, l'efficacité de ces méthodes diminuant avec l'âge.

Ci-joint *Population & Sociétés* n° 471 intitulé " L'espèce humaine a-t-elle un problème de fertilité ?".

L'auteur **Henri LERIDON** (chercheur à l'Institut national d'études démographiques) peut être contacté au **01 56 06 21 04** (secrétariat : 01 56 06 20 09), leridon@ined.fr

Ce numéro est sous embargo jusqu'au vendredi 29 octobre 2010, 00h00.

Étude disponible après embargo à l'adresse suivante : http://www.ined.fr/population_societes_471

CONTACT PRESSE :

Dominique PARIS, tél. : 01 56 06 20 37, Mimouna KAABECHE-SMARA, tél. : 01 56 06 20 11
service-presse@ined.fr